

France et Allemagne

par **André Gide**

L'U. consacre toute une page (p. 9) à une enquête intitulée par le journal démocrate modéré de Berlin, 8 UHR ABENDBLATT, sur le rapprochement franco-allemand. Des réponses que nous reproduisons, nous détachons, pour la publier ici, celle de M. André Gide. Elle a paru en allemand. Mais M. André Gide a bien voulu nous communiquer le texte français que nos lecteurs trouveront ci-dessous :

8 UHR ABENDBLATT, Berlin :

Les partis nationalistes, de l'un et de l'autre côté des frontières, exagèrent à l'envi les différences de tempérament et d'esprit qui, selon eux, rendraient impossible toute entente entre Français et Allemands. Des différences, il est certain qu'il en existe; on les connaît de reste; certains les ont magistralement exposées et je n'ai pas à en parler ici. Je crois pourtant qu'elles sont moins foncières et natives que jalousement exaltées par l'é-

on familiale, par l'instruction des écoles, puis par la presse. J'ai vu, durant la guerre, les gens de nos campagnes s'entendre fort bien avec les prisonniers allemands employés pour l'agriculture. D'autre part, il est rare qu'un Français, voyageant en Allemagne, ne soit surpris et séduit par l'aménité des gens à son égard, à quelque classe sociale qu'ils appartiennent. Sur le terrain de la culture, aussi bien dans les Sciences que dans les Lettres et les Arts, les défauts et qualités de part et d'autre sont à ce point complémentaires qu'il ne peut y avoir que profit dans une entente, que préjudice dans un conflit.

Je ne puis, hélas! oublier que le problème présent ne concerne pas simplement les relations directes entre individus. Un écrivain n'a certes pas compétence pour fixer les conditions précises d'un accord politique entre États, mais il a le droit et le devoir d'affirmer combien cette entente lui paraît souhaitable; disons plus : *indispensable* dans la situation actuelle de l'Europe.

Il n'est pas aujourd'hui de plus hânestes erreurs, pour les peuples et pour les individus, que de croire que l'on peut se passer les uns des autres. Tout ce qui oppose les intérêts de la France et de l'Allemagne est néfaste à la fois pour les deux pays; bien-faisant, tout ce qui tend à rendre ces intérêts plus solidaires.

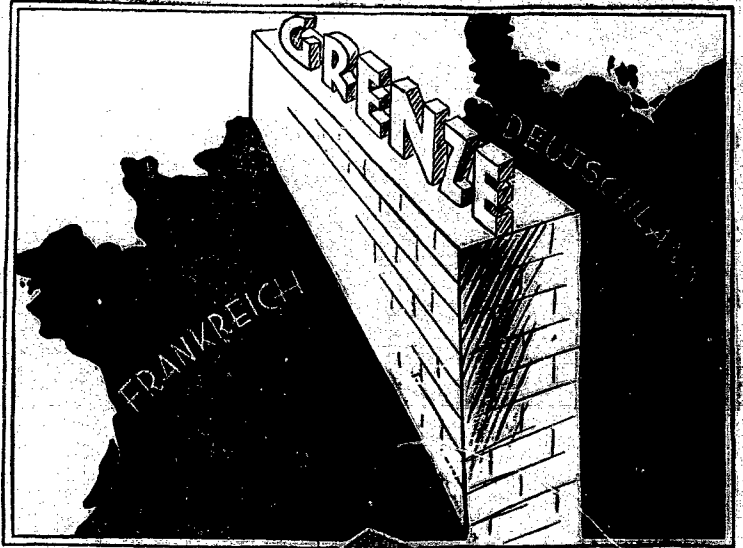
André GIDE.

Nur scheinbare Trennung!

Von **André Gide**, dem grossen französischen Dichter.

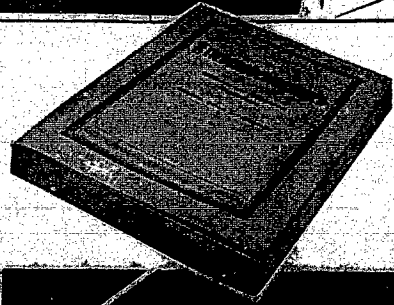
Die nationalitätlichen Parteien dießseits und jenseits der Grenzen übertreiben je nach ihrem besondern Temperament und Geist die Behauptung, daß jede Verständigung zwischen Franzosen und Deutschen unmöglich sei. Unstimmigkeiten zwischen

gemeinfaktur, aber auch in den Wissenschaften und Künsten ergänzen und gleichen sich die Vorzüge und Mängel der beiden Nationen aus. Verständigen sie sich, so kann nur einer vom andern den Nutzen haben.



beiden Nationen sind vorhanden. Wer wollte es leugnen? Man kennt sie übrigens. Civise Röhre haben diese Differenzen großartig auseinandergekehrt, und ich brauche nicht mehr darüber zu reden. Trotzdem bin ich der Ansicht, daß diese Trennungstrübe nur scheinbar sind und nicht tief gehen. Sie werden nur von einer bestimmten Presse, von setner bestimmten Schule und einer bestimmten Familien-erziehung eifersüchtig und gewaltfam übertrieben.

Während des Krieges erlebte ich es, daß unsere Bannern sich sehr gut mit den ihnen zugewiesenen deutschen Gefangenen verständigten. Anderseits findet man immer wieder, daß der in Deutschland reisende Franzose überrastet und enttäuscht ist von der Liebenswürdigkeit der Leute, die ihm in Deutschland begegnen. Und solche Erfahrungen machten Angehörige aller sozialen Schichten. Auf dem Gebiet der Mi-



Ihm den Nobel-Friedenspreis, der endlich ein Serum gegen die völkermordende Verhetzung entdeckt...

Ach, ich kann nicht übersehen, daß es sich bei dem gegenwärtigen Problem nicht nur um direkte Beziehungen zwischen den einzelnen Persönlichkeiten handelt. Der Schriftsteller ist sicherlich nicht zuständig, um über politische Verbindungsbedingungen zu sprechen. Doch seine Aufgabe ist es, und auch sehr leicht, mit allem Nachdruck die Verantwortlichkeit solcher Verbindungsbedingungen zu weisen. Sagen wir es noch deutlicher: In der gegenwärtigen Situation Europas ist die Verständigung unumgänglich.

Es ist heute der verhängnisvollste Fehler, wollten Völker oder einzelne Individuen glauben, sie könnten ohne den Nachbarn fertig werden. Alles, was den Interessen Frankreichs schadet, schadet auch Deutschland. Alles, was ihnen Wohltat bringt, nützt dem einen wie dem andern. Alle Interessen flingen zusammen, und das ist heute nicht mehr zu ändern.